

## E, cinquième lettre de l'Alphabet.

**E**, s. m. la seconde des voyelles : e féminine ou morte, s. ferme, s. ouverte.

**Eau**, s. f. (aqua), und s. quatre éléments des anciens; liquide transparent, insipide et inodore, que le froid rend solide, et que la chaleur réduit en vapeurs : *eau de source, de rivière, de mer.* **Eau**, ou *oxyde d'hydrogène*, est composé de quinze parties de cette substance et de quatre-vingt-cinq parties d'oxygène chim. — pluri : *nous autres de l'eau*. — lac, rivière, *se passer par ce ou tort de l'eau*. — au pl. *eaux minérales, prendre les eaux*. — humeurs, sécrétés : les *eaux qui tombent du cerveau*. — suent : *être tout en eau*. — pop. urine : *lâcher de l'eau*. — liqueur artificielle : *eau de vie, de senteurs, eau forte, eau réglée*. — lustre, brillant qu'ont les perles, les diamans : *ces perles sont d'une belle eau*. — douce, des rivières, des étangs, etc. qui n'est pas salée comme celle de la mer. **Faire de l'eau**, faire provision d'eau douce pour se mettre en mer. **Faire eau**, se dit d'un vaisseau où l'eau s'introduit. *Les eaux sont basses*, il y a peu d'eau à la rivière; et fig. peu d'argent dans la bourse. **Revenir sur l'eau**, fig. rétablir ses affaires. **Mettre de l'eau dans son vin**, modérer ses prétentions : fam.

**Eau-de-vie**, s. f. liqueur spiritueuse extraite par la distillation des vins, des grains, etc.

**Eau-forte**, s. f. acide sulfurique, acide nitrique.

**Eau seconde**, s. f. eau forte, étendue d'eau.

**Eaux et forêts**, s. f. pl. juridiction qui connoît de la pêche et de la chasse, des loix et des rivières.

**Ebaïtir**, v. pron. éba-hir (h asp.) s'étonner.

**Ebaïchement**, s. m. éba-hicement (h asp.) surprise : v. m.

**Ebarber**, v. a. (barba) ôter les parties excédantes et superflues du papier, des pièces de monnaie.

**Ebarbir**, s. m. ebarbar, outil pour ebarber.

**Ebarbare**, s. f. petite herbe qui se forme sur la plume d'un graveur à chaque coup de burin.

**Ebarva**, s. f. adj. se dit d'un vaisseau dont le bordage est descéché.

**Ebate**, s. m. pl. ébat, passe-temps, divertissement : *prendre ses ébats*; fam.

**Ebattement**, s. m. ébatement, ébat; v. m.

**Ebatre**, v. pron. ébatre, se divertir : v. m.

**Ebaubi**, s. adj. ébaubi, étonné; pop. **Ebauche**, s. f. échoe, tableau, statue, et fig. ouvrage d'esprit qui n'est que commencé.

**Ebaucher**, v. a. ébaucher, faire une ébauche.

**Ebauchoir**, s. m. ébauchoir, outil de sculpteur.

**Ebaudir**, v. pron. s'ébaudir, se réjouir avec excès, auser, etc. v. m.

**Ebaouisement**, s. m. ébaouissement, récréation.

**Ebe**, s. f. (ebba; B. L.) reflux : mar.

**Ebénoche**, s. f. pl. famille de plantes dicotylédones, monopétales, à corolle prigrine.

**Ebène**, s. f. (Ebene) bois dur et compact, susceptible de recevoir un beau poli, et dont la principale sorte, l'*ébène noire*, est fournie par une espèce de *plaque-minier*, par l'*ébéniste*, et par plusieurs autres arbres de la Cochinchine.

**Ebène**, v. a. donner à du bois la couleur de l'ébène.

**Ebénier**, s. m. ébénier, nom vulgaire des arbres qui fournissent l'ébène.

**Ebéniste**, s. m. ouvrier en bois précieux.

**Ebénistrerie**, s. f. métier d'ébéniste. — ses ouvrages.

**Eberlauder**, v. a. eberlader, tondre un drap en première coupe.

**Eblement**, s. m. éblement, action d'ébaïtir, son effet : néol.

**Ebéris**, v. a. (bestia) V. **Abéris**, qui est plus usité.

**Eblouir**, v. a. éblouir, empêcher l'usage de la vue par une trop grande lumière. — fig. surprendre l'esprit par quelque chose de brillant. — tenter, séduire.

**Eblouissant**, e, adj. éblouissant, qui éblouit.

**Eblouissement**, s. m. éblouissement, difficulté de voir, causée par trop de lumière, par quelque vapeur ou autre cause intérieure.

**Eborger**, v. a. éborger, rendre borge. — faire un grand mal à l'œil. — *être eborger*, lui ôter une partie du jour : fam.

**Ebouillir**, v. n. ébou-llir (l. m.) (bullire) diminuer à force de bouillir.

**Eboulement**, s. m. éboulement, chute de ce qui éboule.

**Ebouler**, v. n. et pron. (Ebu) se, motte de terre) tomber en s'affaisant : la terre, un mur, etc. s'éboule.

**Eboules**, s. m. chose éboulée.

**Ebourgeonner**, s. f. pl. ébourgeures, fentes qui, avec de petites pièces de fer, tiennent les nœuds des étoffes.

**Ebourgeonnement**, s. m. ébourgeonnement; action d'ébourgeonner.

**Ebourgeonner**, v. a. ébourgeonner, ôter les bourgeons.

**Ebourgeonneurs**, s. m. pl. ébourgeonneurs, nom donné à certains oiseaux qui mangent les bourgeons des arbres.

**Ebourjir**, s. adj. ébourjir, qui a les cheveux en désordre.

**Ebourrer**, v. a. ébourrer (burris; de buris, roux), ôter la bouure; t. de corroyeur.

**Ebouriner**, v. a. ébouriner, ôter le bousin d'une pierre.

**Ebranchement**, s. m. ébranchement, action d'ébrancher; effet de cette action.

**Ebrancher**, v. a. (branca; B. L. de brachim, εραγω) dépouiller un arbre de ses branches en les coupant ou en les rompant.

**Ebranchement**, s. m. ébranchement, secousse — d'un mur, du cerveau, et fig. de la fortune.

**Ebrancher**, v. a. donner des secousses. — fig. en parlant des personnes, toucher, ébranler, rendre moins ferme. — v. pron. t. de guerre, se mettre en mouvement pour agir ou pour prendre la fuite.

**Ebranchement**, s. m. ébranchement, élargissement des côtés d'une voûte, des jambages d'une porte.

**Ebrasser**, v. a. ébrasser, élargir en dedans la baie d'une porte, d'une croisée.

**Ebrax** (f) (Hesus), riv. d'Espagne.

**Ebrécher**, v. a. faire une brèche : — un coteau, un rocher, etc. s'ébrécher une dent.

**Ebréner**, v. a. ôter les matières fécales d'un enfant : t. bas.

**Ebrillade**, s. f. ébrillade (ll m.), secousse donnée avec la bride à un cheval, pour le faire tourner.

**Ebrivement**, s. m. ébrivement, renfoncement d'un cheval à la vue des choses qui l'ébrivent.

**Ebruyer**, v. a. lever, passer dans l'eau une étoffe, une toile. — v. pron. se dit d'un cheval qui fait un renfoncement à la vue d'un objet qui l'ébrave.

**Ebruyer**, v. a. et pron. divulguer, rendre public : — une affaire.

**Ebruyer**, s. m. ébuer, coin de bois fort dur, qui sert à fendre les bûches.

**Ecaillage**, v. f. écaillage (bullire), pustules inflammatoires qui viennent sur la peau. — mouvenance d'un liquide qui bout.

**Ecaillément**, s. m. écaillément, froissement, contusion, abrasion d'un corps dur.

**Ecailler**, v. a. écailler, froisser. *Nes écaillé*, canus, aplati; f. m.

**Ecaillar d'or**, s. m. ouvrier qui écaille l'or.

**Ecailler**, v. a. partager l'osier pour enchaîmer; t. de vannier.

**Ecaïlle**, s. f. écaïlle (ll m.) petites pièces sèches, laminées et luisantes, qui couvrent la peau des poissons et de certains reptiles, et les diverses parties des plantes. — folioles étroites et pointues à la base du calice de quelques fleurs. — coque dure qui couvre les testacés.

**Ecailler**, s. f. écaïlle (ll m.) celui, celle qui vend et ouvre les huîtres à l'écaïlle.

**Ecailler**, v. a. écaïller (ll m.) ôter les écaïlles. — v. pron. se détacher par petites pièces, comme des écaïlles : *ce tableau s'écaïlle*. — au partic. à qui on a ôté les écaïlles : *carpe écaïlle*. — couvert d'écaïlles : *coquilleux écaïlle*.

**Ecaïlleux**, s. m. adj. écaïlleux, euse, (ll m.) qui se lève par écaïlles. — se dit de l'oe temporal : anat. et des parties couvertes de plusieurs pièces appliquées les unes à côté des autres : bot.

**Ecaillon**, s. m. écaillon (ll m.) croc ou crochet d'un cheval; t. de manège.

**Ecale**, s. f. coque d'osif. — écorce de noix — peau des noix, des fèves; etc. — port de mer où l'on entre par occasion.

**Ecaler**, v. a. ôter l'écale. On dit aussi *écaler*.

**Ecaug**, s. m. écaug, morceau de bois pour écauger.

**Ecauguer**, v. a. écauguer, faire tomber la paille du lin, du chaivre.

**Ecauguer**, v. m. écauguer, qui écauge.

**Ecarbouiller**, v. a. écarbouiller (ll m.) écauser; pop.

**Ecarlaté**, s. f. écarlaté, couleur rouge fort vive. — étoffe teinte de cette couleur. *Yeux écarlatés*, très-rouges; fam. *Roze borné d'écarlaté*, d'un rouge fort vil.

**Ecarlatine**, V. **Scarlatine**.

**Ecarquillement**, s. m. écarquille-ment (ll m.) action d'écarquiller; fam.

**Ecarquiller**, v. a. écarquiller (ll m.) écartier, ouvrir les jambes, les yeux; fam.

**Ecartier**, v. a. et pron. divulguer, rendre public : — une affaire.

**Ecart**, s. m. écart, action de s'écartier. *Mon cheval a pris ou s'est donné un écart*, s'est étiré en faisant un écart. *Faire*

un écart dans son discours, s'écarte du sujet. fig. Il est sujet à des écarts, sa conduite est peu réglée. — carte qui ou écartée certains jeux. *À l'écart*, adv. en un lieu écarté. — à part. *tirer à l'écart*. *Mettre à l'écart*, faire abstraction.

*Écartade*, s. f. se dit des oiseaux qui montent en essor quand la chaleur les pousse. Inconn.

*Écarteler*, v. a. mettre un criminel en quatre quartiers, en le tirant à quatre chevaux. — v. n. partager l'écu en quatre parts.

*Écartement*, s. m. écartement, séparation de ce qui doit être joint.

*Écarter*, v. a. éloigner, disperser. — la foule; le vent écarte les nuages. — détourner. — du droit chemin. — épapiller: se jure écarte son plume, ou neutral. *Écarte*, — mettre de côté des cartes pour en prendre d'autres. *S'écarter*, s'éloigner, se détourner.

*Écartiller*, v. B. corailler.

*Écauter*, s. m. écauyer, ouïlle fourbisseur.

*Écologique*, adj. *écologie* (remède), qui cause l'avortement (inconnu); *écologie*, l'expulsion.

*Écobarthique*, adj. *écobarthie* (s. hors; *écobar*, je purge); *écobarthant*, purgatif. Inconnu.

*Ecco homo*, s. m. pris du latin, tableau qui représente J.-C. devant Pilate.

*Écchymsos*, s. m. échinose (la *écchymsos* d'éczéma; *écchy*, en latin la croûte est *ecchym*, humeur); épanchement d'humeurs au dessous de la peau.

*Écclésiaste*, s. m. *écclésiaste* (ἐκκλῆσιasticus; haranguer; d'*ἐκκλῆσις*, jésunible); un des livres sapientiaux de l'Ancien Testament.

*Écclésiastique*, adj. *écclésiastique*, qui appartient à l'Église. — s. m. qui fait partie du clergé. — un des livres de la Bible.

*Écclésiastiquement*, adv. *écclésiastiquement*, en ecclésiastique.

*Écope*, s. f. *écopie* (ἐκσπίς; entaille; de *ἐκσπῆν*, je coupe); fracture d'un os plat.

*Écoprotique*, adj. *écoprotique* (s. hors; *ἐκσπίς*; excrément); se dit des purgatifs doux.

*Écorticalique*, adj. *écorticalique* (remède); bon contre les obstructions acides. (s. dehors; *ἐκσπίς*; j'amoncelle).

*Écorticoïse*, s. f. *écorticoïse* (ἐκσπίσις; je sépare), traité des sécrétions: méd.

*Écervelle*, s. a. et adj. (cerebrum) qui a l'esprit léger, évaporé, sans jugement: *leste écervelle*.

*Échafaud*, s. m. *échafaud*, pièces de bois

formant plancher où les ouvriers montent pour travailler. — sorte de charpente destinée aux spectateurs, dans une cérémonie publique, etc. — sorte de théâtre en charpente, dressé pour l'exécution des criminels *enrouer sur l'échafaud*.

*Échafaudage*, s. m. *échafaudage*, construction d'échafauds pour bâtir, etc.

*Échafauder*, v. n. *échafauder*, dresser des échafauds pour bâtir. *S'échafauder*, faire de grands préparatifs pour peu de chose; fam.

*Échalas*, s. m. *échalas*, bâton pour soutenir les ceps de vigne.

*Échalassément*, s. m. *échalassément*, action d'échalasser une vigne.

*Échalasser*, v. a. *échalasser*, garnir une vigne d'échalas.

*Échaler*, s. m. *échalé*, clôture d'un champ faite avec des branches d'arbre pour fermer l'entrée aux bestiaux.

*Échalote*, s. f. plante potagère à racines bulbeuses du genre de l'ognon.

*Échappe*, s. m. *échappe*, petite lame de laiton.

*Échappatoire*, s. m. *échappatoire*, bout de ligne ou saccache l'hameçon pour pêcher la morue.

*Échapper*, v. a. *échapper*, contourner une figure, un contour, en séparant le contour du fond; peint.

*Échancré*, ce, adj. *échancré*; se dit des feuilles des plantes dont le sommet paraît comme coupé en cœur.

*Échancrer*, v. a. *échancrer*, couper, tailler en dedans en forme de demi-cercle.

*Échantelle*, s. f. petit ais qui sert à couvrir les toits.

*Échange*, s. m. *échange* (cambium, cambitus; B. L. trece), change d'une chose pour une autre: — des prisonniers, des ratifications; se dit surtout des immeubles. *En échange*, à la place de...

*Échangeable*, adj. *échangeable*, qui peut être échangé.

*Échanger*, v. a. *échanger*, — L. de blanchisseuse, mouiller le linge pièce à pièce.

*Échanson*, s. m. officier qui sert à boire à un roi, à un prince.

*Échansonnerie*, s. f. *échansonnerie*, corps des échansons, — lieu où est la boisson d'un roi.

*Échantillon*, s. m. *échantillon* (Il m.) petit morceau d'une chose quelconque, qui sert de montre pour la faire connaître. — *vienne étoffe*, et fig. d'un ouvrage d'esprit.

*Échantillonner*, v. a. *échantillonner* (Il m.), conférer un poids, une mesure avec sa matière.

*Échapper*, v. a. (*εξαπῆσαι*, chavrer) — la flusse, en ôter les plus grosses chèvres voltes.

*Échapperie*, s. m. *échapperie*, instrument pour échapper.

*Échappelle*, s. f. *échappelle*, accident qui arrive quand l'ontil s'échappe, et trace un sillon sur ce qui est déjà gravé; grav. en bois.

*Échappatoire*, s. f. *échappatoire*, défilé, subterfuge; fam.

*Échappe*, s. f. *échappe*, mise en liberté d'oiseaux sur lesquels on lâche des coups de proie.

*Échappé*, s. m. *échappé*: — de barbe, cheval engendré d'un barbe et d'une cavale du pays. — *de juif*, homme qu'on soupçonne de race juive. — *des petites maisons*, Ion; fam.

*Échappée*, s. f. *échappée*, action imprudente d'un jeune homme qui sort de son devoir. *Faire quelque chose par échappée*, par intervalle ou à la dérobée; fam. — *de vue*, vue réservée entre des maisons, des bois, des montagnes. — *de lumière*, lumière qu'on suppose passer entre deux corps très-proches l'un de l'autre pour aller éclairer quelque partie du faible; peint.

*Échappement*, s. m. *échappement*, sorte de palette de la roue de renvoi; horlog.

*Échapper*, v. a. *échapper*, éviter: — le danger. *l'échapper belle*, éviter heureusement un péril imminent. — v. n. s'efforcer de se sauver d'un danger, d'un malheur. — *à*, à être passai, aperçu: — *à la faveur des émeutes*; *est innocé échappé à la vue*. Ce mot m'est échappé, je l'ai dit inconsidérément. *Ce que vous venez de dire m'a échappé*, je ne l'ai pas entendu. — *impers*, il lui est échappé des négligences. — v. pron. se sauver: le voleur s'est échappé. — fig. s'oublier, s'emporter: il s'est échappé souvent.

*Échafaut*, s. m. fruit des tribules, plantes.

*Écharde*, s. f. (carduus) piquant de chardon ou de bois qui entre dans la chair.

*Écharbonner*, v. a. *écharbonner*, couper, arracher les écharbons d'un champ.

*Écharbonnier*, s. m. *écharbonnier*, petit crocheur tranchant, qui sert à écharbonner.

*Écharner*, v. a. (caro, carnis) ôter d'un cuir la chair qui y reste.

*Écharnoir*, s. m. *écharnoir*, instrument avec lequel on écharne.

*Écharnure*, s. f. restes de chair ôtés d'un cuir qu'on prépare. — leçon qui se donne en écharnant.

*Écharpe*, s. f. large bande d'étoffe qu'on portait autrefois de la droite à la gauche, en forme de bandolier, et qu'on a portée depuis en ceinturon.

— parmi les gens de guerre, la couleur de l'écharpe marquait la nation ou le parti: *changer d'écharpe*, fig. de parti. — bande qui soutient un bras des femmes portient sur l'épaule. *Avoir l'esprit en écharpe*, troublé, altéré, d'un travers; prov. *Coup d'épée en écharpe*, qui va en travers. *Le canon tire en écharpe*, de biais.

*Écharper*, v. a. faire une grande blessure avec un canotier, etc. Ce régiment a été écharpé, presque entièrement détruit.

*Écharé*, ce, adj. *écharé*, chiche; v. m. *Pièce de monnaie écharé*, qui n'est pas du titre ordonné.

*Échars*, adj. m. pl. *échars*; se dit des vents folles qui passent subitement d'un rumb à l'autre.

*Écharnement*, adv. *écharnement*, chimement.

*Écharnelé*, s. f. défaut d'une pièce de monnaie écharé.

*Échasse*, s. f. *échasse*, large règle de bois des appareilleurs, — oiseau, genre de pluviers. — au pl. deux longs bâtons, à chacun desquels est une espèce d'étrier ou un fourchon dans lequel on met les pieds pour marcher dans les marais. *Être tayauz monté sur des échasses*, afféter de grands airs, avoir l'esprit gonflé, etc.

*Échassiers*, s. m. pl. *échassés*, ou *écabats de rivage*, ordre d'oiseaux très-haut montés sur jambes, à queue fort courte, et quise nourrissent d'animaux aquatiques.

*Échauboulé*, ce, adj. *échauboulé*, qui a des échauboulures.

*Échauboulure*, s. f. *échauboulure*, petite éievure rouge qui vient sur la peau.

*Échaule*, s. m. *échaule*, sorte de pâtisserie faite de pâte échaudée.

*Échauder*, v. a. *échauder* (cauldus), laver quelque chose avec de l'eau chaude; l'employer, ou en jetter dessus: — un vase, de la pâte, un cochenos de lait. — v. pron. être attrapé, être surpris quelque part; fam.

*Échaudoir*, s. m. *échaudoir*, lieu où l'on échaude; — vaisseau à échauder.

*Échauffaison*, s. f. *échauffaison*, éruption de la peau, causée par une forte chaleur.







catio), action de lâcher un temple. — fig. pieux, vertu qu'on inspire par l'exemple ou par le discours.

**Edifice**, s. m. (edificium) grand bâtiment public.

**Édifier**, v. a. (edificare) bâtir un édifice public. — fig. suppose à détruire s'il détruit ou à les édifier, — être édifiant — s'attribue par ses procédés, etc.

**Édile**, s. m. (edilis) magistrat romain qui avait inspection sur les édifices publics, sur les jeux, etc.

**Édilité**, s. f. (edilitas) charge d'édile. **Edimbourg**, s. m. (Edimburg) ville d'Écosse.

**Édit**, s. m. (edictum) loi, ordonnance.

**Éditeur**, s. m. (editor) celui qui revoy et fait imprimer l'ouvrage d'un autre.

**Édition**, s. f. (editio) édition, publication d'un livre. — impression : ce livre est de l'édition des Flacéens. — se dit aussi par rapport à l'édition : Saint-Augustin de l'édition d'Evreux.

**Édredon**, s. m. duvet de certains oiseaux du nord.

**Éducation**, s. f. (educatio) (educatio), soin qu'on prend de former le corps, l'esprit, les mœurs d'un enfant. **Livre sans éducation**, incivil et grossier.

**Éducation**, s. f. (educatio) (educatio), action d'éduquer.

**Édulcorer**, v. a. (edulcorare) verser de l'eau sur des corps en poudre, pour en enlever les parties salées.

**Éduquer**, v. a. (educare) (educare), faire l'éducation; ne jamais vicieux.

**Éfleuvier**, v. a. (effluere) tirer la sève d'un ruisseau ou d'un bouquet d'effleuve, pour en faire de la ouate.

**Éffleuable**, adj. (effluabile), qu'on peut effleuer.

**Effleuer**, v. a. (effluere) (facies), chasser l'air par le front, la figure en rayons. — de la venant; — les fibres — de la gloire de ses ancêtres, la surpasser. — le corps, les épaulés, les tenir dans la position qui donne le moins de prise, le plus de grâce.

**Effleurer**, s. f. ce qui est effléué.

**Effleur**, v. a. (effluere), effleurer les liés.

**Effleur**, v. a. et pron. (effluere) (effluere), dénoncer, mettre hors de soi : il s'effleure de peur; usage effleur.

**Effleur**, v. a. et pron. (effluere) (effluere) (effluere), effrayer, faire fuir : le gibier. — fig. dégouter, donner de l'éloignement, il s'effleure avivement.

**Efflué**, s. m. (effluvia) (effectivus), qui est rellement et de fait : armée effluée, 40,000 hommes effectifs. Il est effectif,

sa parole est effective, il tient sa promesse.

**Effectivement**, adv. (effectivum) (effectivum), réellement.

**Effectuer**, v. a. (effluere) (effluere), mettre à exécution.

**Effeminé**, ée, s. et adj. (effeminatus) qui tient de la foiblesse de la femme.

**Efféminer**, v. a. (effeminare) (effeminare), amollir, affoiblir.

**Effendi**, s. m. (effendi), homme de loi chez les Turcs.

**Effervescence**, s. f. (effervescence) (effervescence), légère ébullition, mouvement excité par la combinaison d'un alcali avec un acide. — fig. émotion vive et passagère de l'âme.

**Effet**, s. m. (effectus), ce qui est produit par une cause. — exécution : mettre à effet. — portion du bien d'un particulier, d'un homme d'affaire, etc.

**Effet**, s. m. (effectus), ce qui est produit par une cause. — exécution : mettre à effet. — portion du bien d'un particulier, d'un homme d'affaire, etc.

**Effluant**, v. a. (effluere) (effluere) (effluere), décoller des feuilles; on dit aussi s'effluer.

**Effluence**, s. f. (effluencia) (effluencia), efficacité. — adj. qui produit son effet : remède, graine efficace.

**Effluement**, adv. (effluencia), avec efficacité.

**Efflué**, s. f. (effluencia) (effluencia), force, vertu d'une cause pour produire son effet : d'un remède, des présents.

**Efflué**, s. m. (effluencia) (effluencia), qui produit un effet : cause effluente; didact.

**Efflué**, s. f. (effluencia) (effluencia), figure, représentation d'une personne. Il n'est excusé en efflué, on a mis sur l'échiquier un tableau qui le représentait souffrant le supplice auquel il a été condamné.

**Efflué**, v. a. (effluere), exécuter en efflué.

**Efflué**, s. m. (effluencia) (effluencia), qu'on porte dans le deuil.

**Efflué**, v. a. (effluere) (effluere), délaier un tissu hi à fil. — au port, menu, délaier; usage, cheval efflué.

**Efflué**, v. a. (effluere) (effluere), effiler une étoffe de soie pour en faire de la ouate.

**Efflué**, s. f. (effluencia) (effluencia), fils ôtés d'un tissu, d'une étoffe.

**Efflué**, v. a. (effluere) (effluere), épurer une terre : la terre s'efflué sans engrais.

**Efflué**, s. m. (effluencia) (effluencia), épuration.

**Effluer**, v. a. (effluere) (effluere) (effluere), rendre des chevaux maigres au point d'avoir les flancs creux et abattus.

**Effluage**, s. m. (effluencia) (effluencia), action d'effluer les peaux.

**Efflué**, v. a. (effluere) (effluere) (effluere), ne faire qu'enlever la superficie. — fig. toucher légèrement : une question. — être les fleurs : des roses.

**Efflué**, v. n. (effluere) (effluere) (effluere), tomber en effluence : chim.

**Effluence**, s. f. (effluencia) (effluencia), enduit salin, semblable à de la mousse, qui se montre à la surface des métaux. — pustule ou éruption sur la peau. — fleuraison d'une plante.

**Effluence**, s. f. (effluencia) (effluencia), émanation de corpuscules dans des corps électriques. On dit dans le même sens efflué, sur-tout au pl.

**Effluent**, e, adj. (effluencia) (effluencia), mettre efflué, émanations.

**Effluement**, s. m. (effluencia) (effluencia), action de fouiller la terre à une certaine profondeur.

**Efflué**, v. a. (effluere) (effluere) (effluere), fondre les terres en y mêlant de l'engrais. — enfoncer, briser : un coffre. — de la volaille, la videt avant de la faire cuire.

**Efflué**, s. f. pl. (effluencia) (effluencia), dépôt qui reste au fond d'un vase où l'on a fait cuire ou infuser quelque chose.

**Efflué**, v. n. (effluere) (effluere) (effluere), employer toute sa force : — à courir, à parler. — de, fig. employer son industrie pour. — de gagner les bonnes grâces de quelqu'un.

**Efflué**, s. m. (effluencia) (effluencia), action faite en s'effluant : mor. et phys. résultat d'un grand effort : c'est un effort de l'art; c'est le dernier effort de l'esprit. — ce qu'on ne fait qu'avec peine et en s'incommodant : il a fait un effort pour marier sa fille. Cocheval à un effort.

**Efflué**, s. f. (effluencia) (effluencia), fracture qui fait un voloir pour décrocher.

**Efflué**, s. f. (effluencia) (effluencia), espèce de chonotie.

**Efflué**, e, adj. (effluencia) (effluencia), qui efflué.

**Efflué**, v. a. et pron. (effluere) (effluere) (effluere), donner connaissance de la frayeur.

**Efflué**, ée, adj. (effluencia) (effluencia), sans frein, sans retenue; se dit fig. des choses qui ont rapport aux passions.

**Efflué**, v. a. et pron. (effluere) (effluere) (effluere), épurer une terre : la terre s'efflué sans engrais.

**Efflué**, s. m. (effluencia) (effluencia), épuration.

**Efflué**, ée, s. et adj. (effluencia) (effluencia), impudent.

**Éprouvement**, adv. (eprouvement), impudemment.

**Éprouvé**, s. f. (eprouvement), qui cause de l'effroi. — fig. très-difficile, très-laid. — excessif, phlogistique.

**Éprouvement**, adv. (eprouvement), d'une manière excessive, prodigieuse.

**Éprouvé**, v. a. (eprouver) (eprouver), peindre légèrement, d'une manière peu prononcée.

**Éprouvé**, s. f. (eprouvement) (eprouvement), épanchement : de sang. — de cœur, vive et sincère démonstration de confiance et d'amitié : fig.

**Éprouvé**, s. m. (eprouvement) (eprouvement), machine composée d'un essieu, deux roues et un timon pour transporter des fardeaux très-pesants.

**Éprouvé**, s. f. (eprouvement) (eprouvement), chèvre; à une sautoie et une balle de laine; boucle de poil qu'on trouve dans la queue de plusieurs quadrupèdes ruminants.

**Égal**, e, adj. (equalis) pareil (le même en nature, en qualité, en quantité. Tout lui est égal, lui est indifférent. **Esprit, caractère égal**, qui est toujours le même. **Pas égal, uniforme**. **Chemin égal**, uni, qui n'est pas raboteux. **A l'égard de**, autant que, aussi bien que. — s. m. d'égal à égal; vivre avec ses égaux.

**Égalé**, ée, adj. moucheté : faucon.

**Également**, v. m. (equaliter), distribution avant partage entre des co-héritiers. — de la pro. on a mis d'ennemi en avançant d'horre aux uns plus qu'aux autres. — adv. d'une manière égale. — autant, pareillement.

**Égaler**, v. a. (equalare) rendre égal : la mort égale tous les hommes. — rendre uni : — une allé. — être égal à. — les anciens. — quelqu'un à un autre, prétendre qu'il lui est égal. — v. pron. prétendre être égal à. —

**Égalisation**, s. f. (equalizatio) (equalizatio), action d'égaliser les lots part.

**Égaliser**, v. a. (equalizare), rendre égal : les lots d'un partage. — un terrain, le rendre uni.

**Égalité**, s. f. (equalitas) conformité, parité de deux choses égales. — uniformité : — d'humeur, de style.

**Égaliser**, s. f. pl. mouchettes blanches sur le dos d'un oiseau : faucon.

**Égard**, s. m. (egardus), considération, déférence, respect. **Avoir égard**, considérer. **A l'égard**, pour ce qui concerne, par rapport, par comparaison : la terre est petite à l'égard du soleil. **A cet égard**, sous ce rapport. — tribunal

à Malte qui jouoit les procès entre les chevaliers. *Maitres Egois*, et depuis, *maitres et gues*, sans que chaque maître choisis pour avoir inspection sur les autres. *Pièce de drap égarée*, visitée et marquée par les égarés.

*Egarément*, s. m. égarément, mépris de celui qui s'écarte de son chemin. — est plus usité au fig. les égarés des philosophes. — d'esprit, démence. Il est reconnu des égarément (des désordres) de sa jeunesse.

*Egare*, v. a. mettre hors du droit chemin. — fig. être dans l'erreur. — la bouche d'un cheval, le lui gâter en le menant mal. La maladie lui a égaré l'esprit. le lui a troublé. *J'ai égaré mes sens*, je ne sais où je les ai mis. On dit aussi égarer, au prop. et au fig.

\**Egaré*, é, adj. égaré, blessé au garrot.

*Egayer*, v. a. éghier, s'étonner, rendre gai. — un ouvrage, son style, le rendre plus agréable, plus intéressant, ôter les branles, qui s'étouffent.

*Egés*, adj. f. (mer) l'Archipel; géog. a. *Egide*, s. f. (s)ie, peau de chevre boudier, cuirasse de Pallas, recovery de la peau de la chevre Amalthée. — fig. ce qui met à couvert; il est mon égide.

*Egipho*, ou mieux *Æglops*, s. m. (s)ie (s)ie, s)ie, égyptien, et s)ie, (s)ie), maladie de la membrane interne de l'œil. — genre de plantes de la famille des grammées.

*Eglantier*, s. m. églantier, rosier sauvage.

*Eglantine*, s. f. fleur de l'églantier.

*Eglise*, s. f. (æcclesia), assemblée, assemblée des fidèles. — diverses parties de l'église universelle. — d'orient, d'occident, grecque, latine, etc. — temple des chrétiens. — état du clergé; homme d'église. *Cour d'église*, jurisdiction de l'évêque. *Gueux comme un rat d'église*, très-pauvre; pron.

*Eglise* (État de l.), pays d'Italie dont le pape est souverain.

*Elogue*, s. f. éloge (i)og)ie, pièce choisie), poésie postale.

\**Egoser*, v. a. égoier, ôter les oreilles, la queue, etc. du veau.

\**Egoline*, s. f. scie à main.

*Egoiser*, v. n. égoiser (ego), parler trop de soi; peu usité.

*Egoïsme*, s. m. égoïsme, défaut de celui qui rapporte tout à soi.

*Egote*, s. égoïste, qui a de l'égoïsme.

*Egorger*, v. a. égorger, couper la gorge, tuer, massacrer. — fig. faire un

tort considérable, ruiner; me demander de l'argent, c'est m'égorger.

*Egouiller*, v. a. égoiller (ll) a. )gorger; v. m. — v. pron. se faire mal à la gorge en criant. *Cette fauvette égouille*, chante beaucoup et fort haut.

*Egout*, s. m. (gutta) chute, écoulement des eaux. — écoule, on lui a por où s'écoulent les eaux et les immondices d'une ville. — fig. une plume, un caducée sont l'égout du corps. *Cette ville est l'égout du pays*, fig. les gens de mauvais vie s'y relèvent.

*Egoutter*, v. a. égotter: — une gloire, en laire couler le vil argent. — v. n. et pron. faire égotter, laire couler peu à peu; il faut faire égotter ces ouvrages, le fromage s'égotte.

*Egoutoir*, s. m. égottoir, vais sur lequel on fait égoutter la vaiselle.

*Egrainer* (granum), V. *Egrener*.

*Egrapper*, v. a. égrapper (grappes; B. l.), détacher le raisin de la grappe.

\**Egrapper*, s. m. égrappoir, instrument pour égrapper; agric.

*Egratigner*, v. a. égratigner, déchirer légèrement la peau avec les ongles, une égratigne, etc. — donner avec la main d'un fer une certaine façon à quelques étoffes de soie; il se dit aussi d'une manière de peindre, de graver.

*Egratigner*, s. f. égratignure, légère blessure faite en égratignant; — marque qui s'en laisse.

*Egravi-labier*, v. a. égravi-labier (ll m.) lever des arêtes en motte, et leur enlever une partie de leur terre, avant de les planter.

*Egraver*, v. a. (granum) faire sortir le grain de l'épis, la graine des plantes, etc. On dit aussi égraver.

\**Egrénaire*, s. f. égrénaire, petite cage.

*Egrillard*, é, s. et adj. égrillard, arde (ll m.) vil, éveillé, gaillard; s. m.

\**Egrilloir*, s. m. égrillade (ll m.) grille pour empêcher le poisson de sortir d'un étang.

\**Egrisse*, s. f. égrisse, poudre de diamant.

*Egriver*, v. a. égriver, ôter les parties brutes d'un diamant.

\**Egrivier*, s. m. égrivier, boîte qui sert quand on égrise les diamants.

*Egruon*, s. m. égruon, petit vaisseau de bois dans lequel on égrue du sel.

*Egruier*, v. n. égruier, briser, mettre en poudre dans l'égruon.

\**Egruier*, s. f. égruier, parties séparées d'un égruon.

*Egruier*, é, s. égruier, personne qui dit des grossièretés; pop.

*Egualmente*, s. m. également, alternation à la bouche des pièces d'artillerie.

*Egualer*, v. a. éghaler (è, gula), casser le haut du goulot d'un vase. *S'égualer*, s'égouiller; pop. — en parlant d'une pièce d'artillerie, s'alterner à la bouche.

*Egypte* (Ægyptus; de ἡγυπτos), grand pays d'Afrique.

*Egyptien*, ionne, s. égyptain, éne, d'Égypte. — Dohémien, sorte de vagabond.

*Eh!* interj. d'admiration ou de surprise.

*Ehancher*, V. *Dihanché*.

*Ehant*, é, adj. qui est sans honte, sans pudeur; v. m.

*Ehapper*, v. a. (upupa, huppe, oiseau) couper la cime d'un arbre.

*Ejaculator*, s. m. (ejaculator) muscle qui sert à l'éjaculation de la semence.

*Ejaculation*, s. f. ejakulation, émission de la semence. — prière fervente.

*Ejaculoire*, adj. V. *Déffrent*.

*Ejection*, s. f. ejektion (ejectio), expulsion; prat.

*Elaboration*, s. f. elaboracion (elaboration), opération par laquelle la nature perfectionne les sucs, le chyle, la sève.

*Elaborer*, v. a. et pron. (elaborer) perfectionner graduellement les sucs en parlant des opérations de la nature.

*Elasognoles*, s. f. pl. élas-noïdes (broyette, poêle, et proprement pain de l'olivier; d)ie, figure), famille de plantes d'algues brunes, apétales, à étamines périgynes.

*Elague*, v. m. elagoje, action d'élaguer; — braches élaguées.

*Elaguer*, v. a. élaguer, retrancher les branches inutiles des arbres. — se dit fig. des ouvrages d'esprit: *cet ouvrage a besoin d'être élagué*.

*Elagueur*, s. m. elagueur, celui qui élague.

*Elan*, s. m. quadrupède rampant, du genre d'uciel, mais plus gros et plus fort.

*Ela*, s. m. mouvement subit avec effort. — au pl. mouvemens affectueux ou douloureux de l'âme: *de devotion; de douleur*.

*Elancement*, s. m. élancement, impression d'une douleur subite et de peu de durée, provenant d'une cause interne. — mouvement affectueux et subit; béot.

*Elancer*, v. n. n'est usité qu'aux trois-cièmes personnes: *le doigt m'elance*, j'y sens des élancements. *S'élancer*, se lancer, se jeter en avant avec impétuosité.

*Elance*, s. m. élance, qui a la taille trop effilée. *Chêne élance*, efflanqué. *Arbre élance*, haut et peu gros.

\**Elaphe*, s. m. elaphe (s)as)ie, agile, léger), genre d'insectes coléoptères très-agiles.

*Elargir*, v. a. (largus) sur s)ur; rendre plus large. — *quelques un*, le mettre hors de prison. — v. n. et pron. s'élargir, devenir plus large: *la face lui est élargie*, le chemin s'élargit.

*Élargissement*, s. m. élargissement, augmentation de largeur. — dérivance de prison: *obtenus son élargissement*.

*Élargisseur*, s. f. élargisseuse, largeur qu'on ajoute à un habit, à une meuble.

*Élastique*, adj. élastique (s)as)ie, qui pousse d)ans)ie, je pousse, je presse), qui a de l'élasticité.

*Élatérium*, s. m. elatérium (s)as)ion), concombre sauvage; suc qu'on en retire.

*Elbe*, lle d'Italie, côte de Toscane. — rivière d'Allemagne.

*Électeur*, s. m. (elector) celui qui élit. — prince de l'Empire qui avoit droit de voter à l'élection de l'empereur d'Allemagne. *Électrice*, femme de l'électeur.

*Électif*, ion, adj. qui se fait par election.

*Élection*, s. f. election (electio) action d'élire. — choix au concours des suffrages. tribunal qui jugeoit les différends concernant les tailles, aides et gabelles; étendue de son ressort.

*Électoral*, é, adj. qui appartient à l'électeur; *prince électoral*, fils aîné d'un électeur.

*Électoral*, s. m. dignité d'électeur. — pays qui lui est soumis.

*Électricité*, s. f. (s)as)ie, ambre jaune, substance qui, frottée, attire les corps légers) propriété qu'acquiert certains corps, par le frottement ou l'élevation de température, d'attirer ou de repousser d'autres corps. L'accumulation du fluide électrique se manifeste par des étincelles, fait éprouver des commotions plus ou moins fortes au système nerveux, et à des effets analogues et même identiques à ceux du tonnerre.

*Électrique*, adj. électrique, qui a rapport à l'électricité.

*Électroble*, adj. susceptible d'être électricité; phys.

*Électrification*, s. f. électrification, action d'électriser; phys.

*Électriser*, v. a. elektriser, communi-

quer la propriété, la matière électrique.

**Electromètre**, s. m. (*elektros*, mesure) instrument qui sert à mesurer la quantité d'électricité.

**Electrophore**, s. m. *elektrophor* (φειρ, je porte), instrument chargé de matière électrique.

**Electroscope**, s. m. (*essaius*, j'examine) instrument pour mesurer l'électricité.

**Electroaire**, s. m. *elektroaer* (electrum est le plus choisi), collection médicale d'une consistance molle.

**Elegantant**, adv. *elegantant*, avec élégance.

**Élégance**, s. f. (*elegantia*) choix, politesse du langage — goût fin et délicat dans les arts. — recherche dans la parole. *L'élégance de la taille*, sa grâce et sa noblesse.

**Élegant**, e, adj. (*elegans*) qui a de l'élégance; *levers élégant*, *Parure élégante*, qui réunit la grâce à la noblesse. *Solution, démonstration élégante*, simple et facile; mathém. — s. homme, femme, recherchés dans leur parure: *c'est un élégant, une élégante*.

**Élégiaque**, adj. *elegiac*, qui appartient à l'élegie.

**Élégie**, s. f. (*eleysis*, complainte) poésie dont le sujet est triste et tendre.

**Élément**, s. m. *elementum* (elementum), corps simple qui entre dans la composition des autres; *les anciens admettaient quatre éléments, la terre, l'eau, l'air et le feu*. *Être dans son élément*, fig. dans la chose à laquelle on se pique le plus. — au pl. principe d'un art, d'une science. — parties les plus simples des corps: didact.

**Élémentaire**, adj. *elementaris* (elementarius), qui appartient à l'élément. *Ouvrage élémentaire*, qui contient les éléments d'une science.

**Élemi**, s. m. résine.

**Éléosaccharum**, s. m. *eleosakarum* (eleos, huile; *sacchar*, sucre), mélange d'une huile essentielle et de sucre-pharm.

**Éléphant**, s. m. *elefant* (ελεφανς), le plus grand des quadrupèdes, qui a une trompe, et dont les dents fournissent l'ivoire.

**Éléphantia**, ile d'Asie, côte du Malabar.

**Éléphantiasis**, s. m. *elephantiasis*, maladie cutanée dans laquelle le peau est rude et écailleuse comme celle de l'éléphant.

**Éléphantin**, e, adj. *elephantin*, une; *lèvres éléphantines*, tablettes d'ivoire qui

contenoient les actes du gouvernement de l'ancienne Rome.

**Éléphas**, s. m. plante.

**Élévation**, s. f. *elevatio* (elevatio), exhaussement. — dessin, etc. qui représente la face d'un bâtiment, par opposition au plan. — fig. constitution ou dignité. — noblesse de sentiments, de style. — élan de l'âme vers Dieu. — moment où le prêtre élève l'hostie. — de voix, passage d'un ton à un ton plus élevé. — *du poêle*, batement plus fort. — *du poêle*, sa hauteur sur l'horizon.

**Élévatoire**, s. m. *elevatorius*, instrument pour relever les os décastrés quand ils sont déprimés: chir.

**Élève**, s. disciple formé par un maître, sur-tout dans les beaux-arts.

**Élever**, v. a. (elevar) mettre plus haut. — *la voix*, parler plus haut, — *son style*, fig. en prendre un plus noble. — *son âme à Dieu*, porter ses pensées vers Dieu. — *quelques uns ont honoré*, aux dignités; fig. — construire, bâtir, ériger: — *un mar*, une statue, des trophées. — nourrir: — *des enfants, des animaux, des plantes*. — fig. instruire, donner de l'éducation: — *la jeunesse*. *S'élever*, se porter plus haut. — *contre quelqu'un*, se déclarer contre lui. — v. impers. survenir: *il s'éleva une tempête, une sédition*.

**Élévure**, s. f. petite hube qui vient sur la poitrine.

**Élider**, v. a. et pron. (elidere) faire ou souffrir une élision.

**Éligibilité**, s. f. capacité d'être élu.

**Éligible**, adj. (*eligens*) qu'on peut élire.

**Élimer**, v. a. purger un oiseau et la mettre en état de voler au sortir de la mue: faucon.

**Élimier**, v. pron. (elimare) s'user à force d'être porté: *ce large s'élime*.

**Élimination**, s. f. *eliminatio*, action d'éliminer: alg.

**Éliminer**, v. a. (eliminare) mettre dehors: *des importuns*; peu usité. — *une quantité, une income*, la faire évaporer, la faire disparaître: alg.

**Élingue**, s. m. *elingue*, corde avec un nœud coulant, dont on entoure les vaisseaux pour les mettre dans un vaisseau ou les en tirer: mar.

**Élinguet**, s. m. *elinget*, pièce de bois sur le pont d'un vaisseau, pour arrêter le cabestan.

**Élire**, v. a. (eligere, de *eligeri*) se faire choisir. Il se dit sur-tout des personnes.

**Élision**, s. f. *elision* (elisiō), suppression d'une voyelle finale à la ten-

contre d'une autre voyelle: ex. *ail*, pour *si il*.

**Élite**, s. f. (electus) ce qu'il y a de mieux dans chaque genre.

**Élixation**, s. f. *elixacion* (elixare), action de faire bouillir à petit feu.

**Élixir**, s. m. *elixir*, liqueur spiritueuse composée de plusieurs substances: — *d'un ouvrage*, fig. ce qu'il y a de meilleur.

**Elle**, ele, pron. f. de la trois. pers. **Élébore**, s. m. *elebore* (ελεβορα), plante qui fait violemment vomir.

**Éléborine**, s. f. espèce d'orchis.

**Éléboré**, ée, adj. mêlé d'élébore.

**Élipse**, s. f. *elipse* (επιστες, défaut; de *εστιν*, je manque), retranchement d'un ou plusieurs mots qui seroient nécessaires pour la régularité de la construction: gramm. — courbe qu'on forme en coupant obliquement un cône droit, par un plan qui le traverse entièrement: géom.

**Élipsoïde**, s. m. (*ipse*, forme) solide formé par la révolution d'une ellipse autour d'un de ses axes.

**Élipsoïque**, adj. *elipsoïque*, qui tient de l'ellipse.

**Élme** (feu Saint-), s. m. fœnx qui, à la suite d'une tempête, voltige sur la surface des eaux. Les anciens les nommoient *Castor* et *Pollux*.

**Élocution**, s. f. *elocutio* (elocutio), manière dont on s'exprime. — partie de la rhétorique, qui a pour objet le choix et l'arrangement des mots.

**Éloge**, s. m. *elogium* (ελογιον, je loue), louange d'une personne ou d'une chose: *chantre des éloges* d. — pentagrique: *éloge pompeux, fanébre*.

**Éloignement**, s. m. *eloi-gnement*, action d'éloigner, de s'éloigner, ou effet de cette action. — antipathie, aversion: — *peu quelqu'un pour l'état*. — absence: *depuis son éloignement*. — distance de lieu ou de temps. — jointain: dans l'éloignement on voit des troupeaux.

**Éloigner**, v. a. *elo-gner* (elognare, prolonger), écarter une personne ou une chose d'une autre. — retarder. — différer. — aliéner: — *les cœurs, les esprits*. — v. pron. se retirer loin d'un lieu. — *de son devoir*, fig. y manquer.

**Éloigné**, e, adj. *eloi-gné*, y avoir de la répugnance. *Être bien éloigné de faire une chose*, n'en avoir pas l'intention ou le pouvoir. *Les causes éloignées*, qui ne sont pas immédiates.

**Élongation**, s. f. *eloi-gation* (eloi-gatio), angle compris entre le lieu du soleil et celui d'une planète, tous deux vus de la terre.

**Élonger**, v. a. *eloi-gner* (elognare), se mettre le long d'une chose: mar.

**Élope**, s. m. sorte de poisson.

**Éloquentement**, adv. *eloi-gnant*, avec éloquence.

**Éloquentie**, s. f. *eloquentia* (eloquentia), art de bien dire, de toucher, de persuader.

**Éloquent**, e, adj. *eloi-gnant* (eloi-gnant), qui a de l'éloquence. — fig. plein d'expression: *regard, silence éloquent*.

**Élu**, s. m. *electus* (electus) prédestiné à la gloire éternelle. — électeur du tribunal nommé *electio*; sa femme s'appeloit *élu*.

**Élucluidion**, s. f. *elucidatio* (elucidatio), éclaircissement: didact.

**Élucidation**, s. f. *elucidation* (elucidatio), ouvrage composé à force de veilles et de travail: didact.

**Éluder**, v. a. (eludere) éviter avec adresse: — *la loi*, une difficulté.

**Élué**, s. m. *eluse* (eluse), séjour des hommes vertueux et des héros, après leur mort: mythol. — adject. *les Champs-Élysées*, ou les *Champs-Élysées*.

**Éluire**, s. m. *eluire* (eluire, élui), étri des coléoptères.

**Élurocèle**, s. f. *elurocele* (aëus, tumeur), hernie du vagin.

**Éluroïde**, s. f. *eluroïde* (aëus, forme), tunique vaginale.

**Émailler**, v. a. *emaciation* (emaciation), maigrir.

**Émail**, s. m. *emal* (II m.), composition de verre et de métaux qui on applique comme en bellissime sur l'or, etc. — ouvrage émaillé: — *en cercueil en émaux*. — fig. et poët. variété des fleurs: *l'émail du parterre réjouit la vue*. — des dents, substance dure, reluisante, qu'elles recouvre. — au pl. *animaux, coquilles de métaux*: lias.

**Émailler**, v. s. *emailer* (II m.) orner d'émail. — fig. *près émaillés de fleurs*.

**Émailleur**, s. m. *emateur* (II m.) ouvrier en émail.

**Émaillure**, s. f. *emallure* (II m.) art d'émailler. — ouvrage d'émailler. — taches rouges sur les penes d'un oiseau de proie.

**Émanation**, s. f. *emanatio* (emanatio), action d'émaner. — *de la lumière*. — chose qui émane: *les odeurs sont des émanations du corps odorant*.

**Émanicipation**, s. f. *emancipation* (emancipatio), acte par lequel on est émancipé.

**Émaniciper**, v. a. (*emancipare*) mettre hors de la puissance paternelle; mettre un mineur en état de jouir de ses re-



venus. — v. pron. prendre trop de licence; fam.

**Emaner**, v. n. (emanar) tirer son origine, découler de... les corpuscules qui émanent des corps.

**Emargerment**, s. m. émarginement; action d'emarger; ce qui est porté en marge.

**Emarger**, v. a. emarjer (margo, marginis), porter quelque chose en marge d'un compte, etc.

**Emasculature**, s. f. emaskulation; castration.

**Emasculé**, é, adj. m. qui a les testicules dans le ventre.

**Emasculer**, v. a. (emasculare) ôter à un mâle les parties de la génération; mot nouveau.

**Embaouaier**, v. a. embaouaier, engager à faire quelque chose; par des caresses, des paroles flatteuses; fam.

**Emballage**, s. m. embalaje, action d'emballer.

**Emballer**, v. a. anballer (in, dans; βάλω, envoyer), empaqueter, mettre dans une balie.

**Emballer**, s. m. anballer, qui emballer — pop. habiller.

**Embarcadère**, s. m. embarcadere, lieu propre à s'embarquer; mot espagnol.

**Embarquer**, v. pron. s'embarier; s'eloigner, se jeter d'un côté ou d'un autre avec un vaisseau; mar.

**Embargo**, s. m. anbarjo, défense faite aux vaisseaux de sortir des ports; mot espagnol.

**Embarquement**, s. m. anbarquement, action de s'embarquer ou d'embarquer quelque chose.

**Embarquer**, v. a. et pron. anbarquer (in, barca), mettre dans une barque, dans un navire; — des équipages, des marchandises. — fig. engager; s'embarquer dans une méchante affaire.

**Embarras**, s. m. anbarz, obstacle qu'on trouve dans son chemin. — fig. confusion de choses difficiles à débrouiller. — peine que donne la multiplicité des affaires. — irrésolution, perplexité. — commencement d'obstruction; méd.

**Embararrassant**, é, adj. anbarasant, qui cause de l'embaras.

**Embarasser**, v. a. anbarasser, casser de l'embaras; prop. et fig. s'embarasser dans une affaire, s'en mêler. — d'une affaire, s'en inquiéter. On dit d'un malade: sa tête s'embarasse; il va avoir le transport; sa poitrine s'embarasse; s'empit.

**Embarure**, s. f. anbarure, fracture

du crâne dans lequel une esquille passe sous l'os saïn.

**Embâter**, s. f. embâter (inbâter, entrée, assiette), assiette qu'on réserve sur l'arbre de la grande roue en la forgeant; horl.

**Embâtement**, s. m. anbaement (inbâter, base), base continue au pied d'un édifice.

**Embâtage**, s. m. anbatage, application de bandes de fer sur une roue.

**Embâter**, v. a. anbâter (basin, baton à porter des fardeaux), mettre le bâta à une tête de soname; fam. charger d'un chose incommode; en f. embâter d'un sot homme, d'une commission désagréable.

**Embâttonner**, v. a. anbattonner, armer d'un bâton; fam. et peu usité.

**Embâtre**, v. a. anbatre, couvrir une roue de bandes de fer.

**Embattes**, s. m. pl. anbatas, vents réglés sur la Méditerranée, après la canicule.

**Embâchage**, s. m. anbâchage, action d'embaucher.

**Embaucher**, v. a. anbâcher, engager un ouvrier; fam. — enrôler un homme par adresse.

**Embaucheur**, s. m. anbâcheur, celui qui embauche; fam.

**Embaumement**, s. m. anbaement, action d'embaumer un mort.

**Embaumer**, v. a. anbaumer (baume, baume), remplir un cadavre d'aromates, pour empêcher sa corruption. — remplir de bonne odeur: vos oranges embaument la chambre.

**Embâcher**, v. a. anbâcher, mettre un béguin à peu usité en ce sens. — envelopper la tête de linge en forme de béguin. — fig. et fam. entêter: il s'est embâché de cette femme, de cette opinion.

**Embellie**, s. f. anbellie, partie du milieu du vaisseau, pris dans sa longueur.

**Embellir**, v. a. anbellir (bellus), rendre plus beau, orner: — un ouvrage, en le parer sans dégrader la vérité, ou par des détails intéressants. — v. n. et pron. s'embellir, devenir plus beau: votre jardin s'embellit; le jardin s'embellit.

**Embellissement**, s. m. anbellissement, action d'embellir. — ornement qui embellit.

**Emberlure**, s. f. anberlure, sorte d'oiseau.

**Emberlurer**, v. pron. s'emberlurer, se coiffer d'une opinion; pop.

**Emboigné**, é, adj. anboigné, occupé à une besogne; affairé; fam.

**Emblanchage**, s. m. anblanchage, mesure pour déterminer la grandeur de la plaine de dessus d'une montee; horl.

**Emblaver**, v. a. anblaver (imblancher, B. L.) semer une terre en blé.

**Emblavure**, s. f. anblavure, terre enrichie de blé.

**Emblé**, adv. d'ablé, de plein saut, du premier effort; enporter une ville, une affaire d'ablé.

**Emblématique**, adj. anblématique, qui tient de l'emblème.

**Emblème**, s. m. anblème (εμβλημα) figure symbolique, ordinairement accompagnée de paroles s'atouchieuses.

**Embler**, v. a. anbler (inbâter), tirer le main sur quelque chose; javer avec violence; v. m.

**Emboire**, v. pron. s'anboire (imhibere), s'imbiber; peint.

**Emboiser**, v. a. anboiser, engager à quelque chose par flatterie; pop.

**Emboiseur**, euse, s. m. anboiseur, euse, qui emboise.

**Emboitement**, s. m. anboitement, action d'emboiter. V. Gouffois.

**Emboiter**, v. a. et pron. anboiter (buxis; de αἴξω, buis) enchâsser, s'enchâsser dans une cavité.

**Emboiture**, s. f. anboiture, endroit où les os s'emboitent. — insertion d'une chose dans une autre.

**Emboîture**, s. m. anboîture (inboîture; d'επιβάλλω, insérer, ajouter), intercalation; astron.

**Emboîtannique**, adj. anboîtannique, intercalaire; chronol.

**Emboîté**, v. m. anboîté, état d'une personne en bonne santé et un peu grosse.

**Emboîter**, v. a. anboîter (border, B. L. bordure), mettre une bordure à un tableau.

**Emboiser**, v. a. anboiser, amarrer un navire, en sorte qu'il ne puisse varier (changer de position) au vent ou au contraire.

**Embossure**, s. f. anbossure, bord qu'on fait sur une manœuvre, et auquel on ajoute un amarrage.

**Emboisement**, s. m. anboisement, action d'emboîcher.

**Embocher**, v. a. anbocher (in, bocca); — un instrument à vent, le mettre à sa bouche. — un cheval, lui donner le mors qui lui convient. — quelqu'un, le bien instruire de ce qu'il a à dire. — v. prga, se dit d'une rivière qui se jette dans une autre ou dans la mer.

**Embochoir**, s. m. anbochoir, instrument de bois pour élargir les bottes. — bout d'une trompette, d'un cor.

**Embocher**, s. f. anbocher, entrée d'une rivière dans une autre, ou dans la mer. — partie du mors qui entre dans la bouche du cheval. — partie des instruments à vent qu'on emboche, et manière de les embocher. — ouverture de canon, etc.

**Embour**, v. a. anbour, salir de boue; pop.

**Embourer**, v. n. anbourer, entrer dans un détroit, dans un canal; mar.

**Embourer**, v. a. et pron. anbourer (bisbour, bourbe), mettre dans un bourbier. — fam. engager dans une mauvaise affaire.

**Embourer**, v. a. anbourer (burrus; de buris, ruis), garnir de bourre; rembourser est plus usité.

**Embourser**, v. a. anbourser (bursa; B. L. de bursa, cuir), mettre en bourse.

**Emboûlé**, é, adj. anboûlé; se dit des pièces qui ont une virole d'argent à leur extrémité; blas.

**Embranchement**, s. m. anbranchement (branca; B. L. de brachium), mettre en bourse.

**Emboûlé**, é, adj. anboûlé; se dit des pièces qui ont une virole d'argent à leur extrémité; blas.

**Embranchement**, s. m. anbranchement (branca; B. L. de brachium), mettre en bourse.

**Emboûlé**, é, adj. anboûlé; se dit des pièces qui ont une virole d'argent à leur extrémité; blas.

**Embroquer**, v. a. anbraker, tirer à force de bras en corde dans un vaisseau.

**Embrassement**, s. m. anbrassement, grand intention. — fig. trouble, désordre dans un Etat.

**Embrasser**, v. a. anbrasser (υποβιβάζω, être chaud), mettre en feu; prop. et fig. l'amour embrasse son cœur; le guerre embrase toute l'Asie. — v. pron. prendre feu.

**Embrassade**, s. f. anbrassade, action de deux personnes qui s'embrassent.

**Embrassement**, s. m. anbrassement, action d'embrasser. — au pl. conjunction de l'homme et de la femme.

**Embrasser**, v. a. anbrasser (in, dans; βραχίον, bras) serrer avec les bras. — oculte, environner. — contenir, renfermer. — une affaire, s'en charger. — prendre, s'attacher à: — la défense de quelqu'un, la profession des armes.

**Embrasure**, s. f. anbrasure, ouverture pratiquée dans un mur pour tirer le canon. — espace que laisse en dedans l'ouverture d'une muraille à l'endroit des fenêtres ou des portes.

**Embreuer**, v. a. anbreuer, salir de bran; pop.

**Embreuer**, v. a. anbreuer, faire entrer une pièce de bois dans une autre.

**Embrication**, s. f. anbrication (inbrico; in, dans; et brico, jarrice), application d'un fluide sur une partie malade; sorte de fomentation; chir.

**Embrocher**, v. a. anbrocher (brochus;











